

Trajectoires

Centres d'accueil « Pierre bleue » et « Le Bocq » d'Yvoir
Acteurs humanitaires sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 02 Edito
- 03 Quelle place pour la maternité dans un centre d'accueil ?
- 04 Sur les routes de l'exil
- 06 L'ASBL « Souffle Un Peu » : un précieux partenaire
- 08 Au Bocq, un dojo pour la paix
- 09 Théâtre et immersion au centre « Pierre Bleue »
- 10 Itinéraire d'une rencontre
- 11 Agenda
- 12 Recette du monde
- Devenez bénévole !
- Appel aux dons





Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur les pages Facebook de nos centres : <https://www.facebook.com/CR.Yvoir.Bocq/> et <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.YvoirPB/>

Édito

« Ici, l'avenir n'a pas d'avenir » disait Saad, personnage fictif d'Eric-Emmanuel Schmitt dans son roman « Ulyss from Bagdad ». Fuyant les horreurs de son pays, traversant l'enfer dans une éprouvante errance pour le conduire en Europe, terre d'espoir et de reconstruction, l'épopée de Saad est celle des femmes, des hommes et des enfants, parfois non accompagnés, que nos équipes des centres d'Yvoir accueillent et accompagnent inlassablement, depuis maintenant 30 ans, et toujours dans un souci d'humanité et de solidarité.

Convaincu.e.s que nos valeurs et notre engagement peuvent aider ces personnes, mais bien conscient.e.s des défis et enjeux que représente l'avenir pour ces demandeur.se.s de protection internationale, nous nous efforçons au quotidien de soutenir une vie active dans toute démarche visant l'intégration et le « vivre ensemble ». Grâce à la richesse des réseaux citoyens que sont les collectifs de Namur et d'Yvoir,

à l'ouverture du tissu associatif culturel, sportif, scolaire et médical de notre environnement local et régional, mais aussi à l'appui des partenaires institutionnels, force est de constater que l'avenir de notre public s'enracine et que se sèment des liens personnels et professionnels durables et solidaires.

C'est ce dynamisme et cette solidarité que nous vous invitons à découvrir et à partager au travers de ce nouveau « Trajectoires ». Témoignages, projets en cours, partenariats, activités et opportunités de rencontres et de parrainage, de tandems, appels aux dons... autant de leviers pour que l'avenir se construise ici, maintenant et ensemble.

Mme Delphine Guibert,

Directrice du centre Yvoir « Le Bocq »

Mme Evelyne Dogniez,

Directrice du centre Yvoir « Pierre Bleue »

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



Quelle place pour la maternité dans un centre d'accueil ?

Depuis 3 ans, en partenariat avec le réseau « Femmes et santé », le centre Croix-Rouge « Pierre bleue » organise des ateliers autour de la santé des femmes afin de les accompagner dans la connaissance de leur corps et dans l'échange des savoirs.

Au fil des ateliers, nous avons pu réfléchir avec les femmes et échanger sur notre rapport au corps et notre bien-être en matière de santé. Chaque femme a des besoins spécifiques. Il n'y a pas de règle générale qui s'applique à toutes. Ces moments de rencontres entre femmes d'ici et de là-bas se sont toujours inscrits dans une perspective d'empowerment, à savoir de renforcement des capacités personnelles, notamment à travers la collectivité.

Maternité et petite enfance

Avec le temps, différentes thématiques ont pu être identifiées. La maternité et la petite enfance étaient au centre des préoccupations. Souvent, les femmes partagent combien il est difficile de s'affirmer et d'exprimer ses demandes lors des rendez-vous gynécologiques. **Elles font souvent face à un personnel médical peu au fait de leur parcours de vie.** Elles peuvent se sentir très seules lors de leurs accouchements et ne comprennent pas toujours les gestes médicaux posés lors de ceux-ci. **Beaucoup d'entre elles sont amenées à devoir gérer une première grossesse seule** et se retrouvent perdues, épuisées lors du retour de l'hôpital.

Ces difficultés ne sont pas propres aux résidentes des centres. Elles peuvent cependant être plus compliquées à aborder compte tenu de la **barrière de la langue**, de leur **situation administrative précaire et angoissante**, du **contexte d'hébergement** et surtout des **violences**

vécues lors du parcours migratoire. Les femmes en demande de protection internationale sont souvent peu incluses dans les études autour de ces thématiques.

Passer à l'action

Des projets sont nés, suite à ces différents constats. Le premier s'inscrit dans un partenariat avec le Gams (Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles) et la Plateforme citoyenne pour une naissance respectée. Objectif : **permettre aux femmes de notre centre d'accueil de régulièrement rencontrer d'autres femmes afin de créer des tandems.** Ce projet est basé sur l'échange d'expériences, visant à se soutenir mutuellement dans la vie quotidienne. L'échange se veut horizontal, et le soutien, à la mesure de ce que chacune peut apporter.

Une première rencontre a eu lieu en présence d'une dizaine de personnes extérieures et de 8 demandeuses d'asile de notre centre. S'en est suivie une soirée de formation à l'Université de Namur concernant les violences basées sur le genre et leurs conséquences sur la santé des femmes.

Au vu de son succès, il est possible que ce projet s'étende à d'autres centres Croix-Rouge de la région.

Plus d'info : marrainagefucid@gmail.com

Théâtre et immersion au centre « Pierre Bleue »

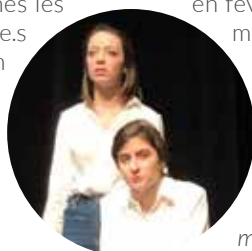
Le 21 décembre dernier, le centre d'accueil « Pierre Bleue » a eu le plaisir d'accueillir des élèves de l'option Arts de la parole de l'IATA de Namur. Les jeunes sont monté.e.s sur scène pour y présenter des contes écrits par leurs soins et y interpréter des textes de la dramaturge américaine Eve Ensler.

Directement en lien avec le projet d'accompagnement spécifique du centre « Pierre Bleue », à destination des femmes les plus vulnérables du réseau d'accueil des demandeur.se.s d'asile, le sujet de la représentation abordait la question des **rapports entre les femmes et les hommes dans notre société.**

La représentation était suivie d'une rencontre apéritive entre artistes, spectateur-trices et résident.e.s.

Une immersion au centre : richesse, échange et partage

Dans un second temps, suite à ce projet, vingt-quatre élèves de



l'IATA sont venu.e.s en immersion au centre « Pierre Bleue », en février dernier. Objectifs : rencontrer les résident.e.s, mettre en place des activités ludiques pour les enfants et s'impliquer dans la vie du centre. Lors de l'évaluation de la journée, trois mots faisaient l'unanimité : **richesse, échanges et partage.**

Le professeur, M. Jacquinet, a clôturé la rencontre par ces mots : « *Lors de cette journée, les élèves, ma collègue et moi-même avons énormément appris. Nous sommes ravi.e.s d'avoir pu mettre en place des activités pour les enfants. Encore un tout grand merci de nous avoir permis de vivre une journée aussi riche.* »



Sur les routes de l'exil

La Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain est l'occasion de mettre en lumière les routes qu'empruntent les migrants, à la recherche d'une vie meilleure. Où vont-ils ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? En route vers les chemins de l'exil !

L'histoire de l'humanité est faite de migrations. **Depuis la nuit des temps, des personnes ont quitté leur maison, poussées par la soif de découvertes, ou en quête d'une vie meilleure**, loin des conflits armés, des violences, des catastrophes naturelles, de la persécution, de la discrimination, ou de la pauvreté.

Tendance profonde de l'humanité, les migrations soulèvent des questions de droit, d'économie, de démographie, de religion ou encore d'identité. Comme tout phénomène complexe difficile à appréhender, elles font l'objet de nombreux raccourcis et préjugés.

Alors que beaucoup d'initiatives sont prises, de par le monde, pour assurer l'accueil et l'intégration des personnes qui migrent, la peur et la méconnaissance de l'Autre amènent toutefois certains à adopter une position plutôt défavorable à la migration. Nombre de gouvernements et de politiques poursuivent l'objectif de la limiter, notamment par la construction de murs et de clôtures. Ces politiques ont, entre autres, pour conséquence de **contraindre les migrants à emprunter des routes de plus en plus dangereuses.**

Migrer : le parcours du combattant

En 2018, **plus de 2260 femmes, hommes et enfants sont morts** en tentant de traverser la Méditerranée, selon l'UNHCR. Ce terrible bilan témoigne de la dangerosité des voyages maritimes et terrestres que sont forcées d'entreprendre les personnes qui migrent face à l'absence de voies sûres et régulières.

A chaque étape du parcours, **les risques et les dangers sont multiples**, surtout pour celles et ceux qui sont **contraint·e·s** de migrer dans l'irrégularité et doivent se tourner vers les services de passeurs :

- la traite des êtres humains
- le viol
- les abus
- le vol
- l'absence de statut
- la séparation familiale
- l'appauvrissement et les difficultés socio-économiques
- les environnements hostiles (zones de conflit, déserts, haute mer)
- la criminalisation
- la détention

Ces risques sont autant de traumatismes tant physiques que psychologiques qui s'ajoutent aux vulnérabilités antérieures des personnes : pauvreté, manque de soins, conflits, persécution ou violence physique ou sexuelle.

Si elle n'encourage ni ne décourage la migration, la Croix-Rouge est présente auprès des migrants les plus vulnérables sur ces routes de l'exil.

Son approche strictement humanitaire l'amène à leur apporter des aides variées : hébergement, assistance juridique, soins de santé, nourriture, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc.

Accueillons-nous « toute la misère du monde » ?

Non, loin s'en faut. Lorsque l'on parle de migrations, celles des pays du Sud vers l'Europe (pour le travail, l'asile ou le regroupement familial) sont généralement celles auxquelles on pense. Elles sont pourtant loin d'être les seules. S'y ajoutent les migrations Nord-Sud (expatriés et seniors en quête de soleil), les déplacements Nord-Nord (généralement pour les études ou le travail), mais surtout les migrations Sud-Sud. En effet, il apparaît que, contrairement aux idées reçues, les personnes qui sont forcées de migrer s'établissent très souvent dans un pays limitrophe ou proche du leur. C'est ainsi qu'en juin 2018 par exemple, les 3 pays accueillant le plus de réfugiés étaient la Turquie, l'Ouganda et le Pakistan.

Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde?

85% des personnes déracinées à travers le monde vivent dans des pays en développement



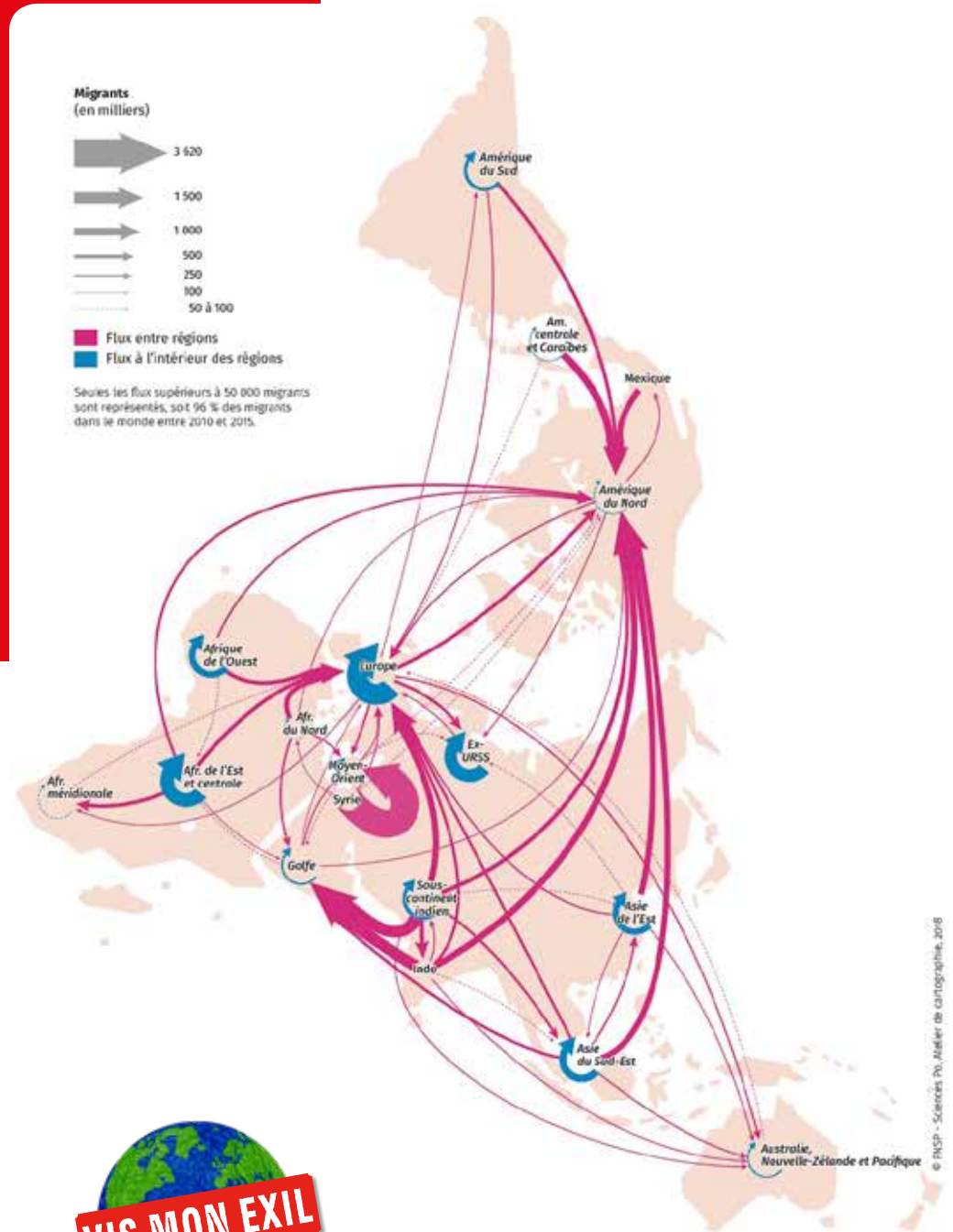
Source : UNHCR, 2018.

Malak

« Le bateau était au milieu de la mer et nous devons marcher jusqu'à lui. Mon frère et moi, on est tombés dans l'eau. Moi, j'avais de l'eau jusqu'au-dessus de la tête. Je marchais les yeux fermés et je me suis fait mal au pied avec une pierre. Dans le bateau, ma maman m'avait donné un médicament pour que je dorme, parce que j'avais peur. »

Malak, 10 ans, demandeuse d'asile déboutée par la Belgique, aujourd'hui retournée en Irak avec sa famille.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, toutes les routes de l'exil ne mènent pas en Europe.



Walid

« Dans des conditions normales, on planifie bien notre voyage, mais en exil, le voyage ressemble beaucoup à une catastrophe naturelle. »

Walid, originaire de Syrie et aujourd'hui reconnu réfugié en Belgique.

VIS MON EXIL

“Vis mon exil” : un parcours pour comprendre la réalité de ceux qui ont tout quitté

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain, la Croix-Rouge vous propose de vivre un parcours retraçant les différentes étapes d'une migration.

Comment ? Durant 2 heures, entrez dans la peau de Walid, Zarah ou Viktor. Tous ont quitté leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs.

Vous traverserez les routes de l'exil, risquez de rencontrer des passeurs ou de rester dans des campements de transit, pour finalement arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site : <https://accueil-migration.croix-rouge.be/>

Ali

« Dans le bateau, on ne nous laissait plus sortir. Il faisait très très chaud. Il y avait beaucoup de monde. On nous donnait des sacs pour vomir dedans. Moi j'étais tout seul avec le copain de mon père. Ma mère, mon père et ma sœur étaient partis d'un autre côté. Il y avait de la bagarre. »

Ali, 10 ans, originaire d'Irak et aujourd'hui réfugié en Belgique.

Samson

« On était 26 dans chaque pickup. On a passé un mois dans le désert du Sahara. Certains jours, on ne recevait rien à manger, on buvait seulement de l'eau. »

Samson, 16 ans, originaire d'Erythrée



 ACTUALITÉ LOCALE

Des journées d'entraide à Yvoir, avec l'ASBL « Souffle un Peu »

Retour sur les journées de rencontre entre les bénéficiaires de l'ASBL « Souffle un peu » et les candidat·e·s réfugié·e·s de nos centres d'accueil.

Les missions de « Souffle un Peu »

L'ASBL « Souffle un peu », encadrée par des professionnel.le.s expérimenté.e.s, organise des loisirs, sportifs ou culturels, pour des enfants, adolescent.e.s ou adultes polyhandicapé.e.s dans la commune d'Yvoir.

Objectifs : leur offrir un moment de répit, de détente, les sortir d'un quotidien parfois routinier tout en proposant à leurs parents un relais et un moment de repos.

Ces moments agréables permettent aux bénéficiaires de faire de nouvelles expériences et de découvrir de nouveaux horizons.

S'ouvrir à l'autre

C'est dans cette même démarche, qu'à trois reprises, des résident.e.s du centre « Pierre Bleue » ont participé à des activités culinaires et créatives organisées par l'ASBL. Elles leur ont permis de rencontrer des personnes en difficulté dans leur quotidien, de s'ouvrir aux autres quelle que soit la différence.

Si l'expérience n'est pas toujours aisée, il semble que nos résident.e.s en ressortent grandi.e.s.

Quand l'ouverture à la diversité se fait multiple, de nouvelles portes s'ouvrent !

« Cela fait du bien d'apporter du soutien à d'autres, à des personnes qui en ont besoin »

« J'ai passé une bonne journée, l'expérience fut très enrichissante »

« On dit Personne à mobilité réduite et pas Handicapé moteur »



TÉMOIGNAGE

Elles vont plus loin

© Geoffrey Ferroni

2 résidentes du centre d'Yvoir « Bocq » deviennent volontaires au sein de l'association « Souffle un Peu »

Olive et Kenza sont demandeuses de protection internationale. Elles vivent au centre d'accueil d'Yvoir « Bocq ». Récemment, elles ont eu la joie d'apporter leur soutien, bénévolement, à l'équipe de « Souffle un Peu ». Comment ? En encadrant une après-midi danse au Moulin de Solière. Cette discothèque à Huy ouvre effectivement ses portes deux après-midi par mois aux personnes présentant un handicap.

Une première expérience plus que concluante

« Même si les personnes handicapées ne parlent pas, elles montrent par des signes -et par la danse - qu'elles vont bien. Ça me touche » confie Olive. « Bien qu'elles ne puissent pas faire les mêmes choses que nous, elles peuvent danser et s'amuser » explique Kenza. « La joie s'exprime sur leur visage, dans leurs yeux. Ça me fait du bien ». Leur souhait : donner de nouvelles opportunités à ces personnes de profiter de la vie.

Une vocation naissante

Même si c'était leur première expérience au sein de l'ASBL « Souffle un peu », le contact des deux jeunes filles avec l'équipe et les bénéficiaires fut facile.

Kenza savait qu'elle voulait se diriger vers ce type de métier. Quand on lui a proposé cette activité bénévole, elle n'a pas hésité une seconde. Le bénévolat est, pour elle, l'opportunité d'une première expérience et lui permet d'orienter ses choix professionnels. Elle souhaite apprendre à prendre soin des personnes handicapées, être à leurs côtés, leur donner de l'amour et leur apporter ce dont ils ont besoin pour évoluer.

Pour Olive, ce fut l'occasion de mettre en pratique des techniques apprises dans son pays lors d'un stage en maison de repos. Elle cherche à développer ses connaissances en matière de soin aux personnes en difficulté. « C'est ma vocation » dit-elle.

Un besoin partagé de se sentir utile...

En 2018, ils sont près de 200, parmi tous nos centres Croix-Rouge, à s'être engagés comme bénévoles au sein d'associations locales. Que ce soit pour créer du lien social, découvrir les fonctionnements de la société belge ou pour développer leurs compétences, les résident-e-s de nos centres d'accueil manifestent un besoin évident de s'engager au sein de la société qui les accueille. C'est en ce sens que nous proposons un encadrement dans le développement de projets de volontariat.

Vous avez le souhait d'accueillir de nouveaux volontaires au sein de votre ASBL? N'hésitez pas à contacter les collaborateurs référents dans nos centres.



ACTUALITÉ LOCALE

Au Bocq, un dojo pour la paix

Le 19 mars 2019, l'activité Aïkido dispensée au centre Bocq depuis 2011 et parrainée par le Dojo Kimochi de Namur, a pris un nouvel envol devenant très officiellement un « Dojo International de Paix », sous le nom hautement symbolique de « Phoenix Ai Ki DoJo ».

Le choix du nom de Phoenix pour représenter notre dojo¹, oiseau légendaire ayant la capacité de renaître des cendres, n'est pas le fait du hasard. Nous avons voulu ainsi rappeler qu'au travers de tout un accompagnement global, les demandeurs d'asile résidant dans notre centre parviennent progressivement à surmonter leurs sentiments de peur, gagnent en confiance en eux et se reconstruisent peu à peu.

Deux fois par semaine, le dojo accueille une quinzaine de personnes, internes et externes aux centres Croix-Rouge, hommes et femmes, venant de toute la région, pour des sessions d'Aïkido. Empruntant au Yoga, à l'art martial et à la méditation, la pratique régulière de l'Aïkido telle que déclinée au centre Bocq, permet une maîtrise de soi, plus de sérénité, un renforcement musculaire, mais aussi des rencontres entre participants et la création de liens de confiance, le tout dans un esprit très pacifié.

Autour de ce dojo, nous avons également ouvert des séances spécifiques pour les femmes, axées sur l'autodéfense et la méditation afin de renforcer leur sentiment de sécurité et de les aider à se recentrer et à s'apaiser. Ce n'est pas tout ! Dès le retour des beaux jours, notre Phoenix Ai Ki Dojo et ses fidèles filent à Poilvache ou sur les bords de Meuse afin de profiter des bienfaits de la nature et de s'imprégner de sa force. Yoga, méditation, sylvothérapie et Aïkido : autant de techniques sont alors déclinées pour que tout un chacun puisse y puiser l'outil qui l'aidera à améliorer son bien-être et à s'apaiser.

¹ Un dojo est un lieu où se pratiquent les arts martiaux.



© CRB-centre Yvoir



ACTUALITÉ LOCALE

Un samedi par mois au centre « Bocq » Les « Déjeuners-Rencontres »

Venez prendre le petit-déjeuner en compagnie des habitants de notre centre. P. Tinant, président du Collectif « Citoyens Solidaires » de Namur, à l'initiative du projet, nous en parle :

« Mais qu'auraient donc de particulier ces déjeuners ? Ils laisseront des traces. Des traces invisibles à l'œil et pourtant ineffaçables et bien profondes ! Des traces que laissent de belles rencontres et que l'on emporte quand on se quitte des yeux.

Depuis son ouverture, le centre Yvoir « Le Bocq » a hébergé des milliers d'enfants et d'adultes demandeurs d'asile. Chaque semaine, de nouveaux sont accueillis, alors que d'autres le quittent parce qu'ils ont obtenu le « feu vert-Réfugié » avec le droit de rester en Belgique. D'autres encore reçoivent l'ordre de quitter le territoire !

Toutes ces personnes ont une histoire malmenée et cherchent à lui écrire une suite plus heureuse. Leur séjour dans un centre d'accueil n'est qu'une étape sur leur route. Lors de cette étape, nous pouvons les sortir de l'anonymat et leur offrir un visage en les rencontrant. »

Prochains rendez-vous :

les samedis 8 juin et 6 juillet, de 10h à 13h.

Ouvert à tous. Rendez-vous au centre, Rue du Redeau, 70 à 5530 Yvoir.

Stop aux préjugés!

« Les migrants viennent prendre l'emploi des Belges »

Croire que le nombre d'emplois dans un pays est fixe, à la manière d'un gâteau dont le nombre de parts serait limité, est une erreur que l'on fait souvent. En réalité, grâce à l'arrivée de nouveaux venus sur le marché du travail, le gâteau est susceptible de grossir et le nombre de parts d'augmenter.

En effet, lorsque les migrants travaillent, non seulement ils paient des impôts et des cotisations sociales, mais ils pallient aussi au vieillissement de notre population.

À terme, l'immigration conduit à une plus grande production et à la création d'emplois. Pour la majorité des économistes, l'immigration a un effet légèrement positif sur l'emploi et les salaires.

De plus, la main d'œuvre étrangère est souvent complémentaire à la main d'œuvre existante. En Belgique, les migrants ont tendance à occuper des emplois que les Belges ne peuvent pas ou ne veulent pas occuper, dans des secteurs qui demandent des qualifications très spécifiques (informatique, technologies de pointe...) ou dans les secteurs de la construction, du nettoyage ou de l'aide aux personnes.

Enfin, les migrants peuvent eux-mêmes être créateurs de nouveaux emplois. C'est le cas lorsqu'ils se lancent comme indépendants ou créent leurs propres entreprises, ajoutant ainsi leur touche personnelle au gâteau de l'économie belge.

Inspiré de CIRE, Petit guide anti-préjugés, 2019.



Itinéraire d'une rencontre

Depuis l'ouverture de nos centres, il y a presque 30 ans, nous n'avons cessé de travailler à bâtir des ponts et à créer des espaces de rencontres entre les centres et l'environnement local et régional. Cette année, le centre d'Yvoir « Le Bocq » vous propose de vivre un parcours migratoire « grandeur nature ».

Des initiatives favorisant la rencontre

Au-delà de l'enjeu d'assurer des conditions d'accueil décentes aux demandeurs d'asile, notre mission est de sensibiliser et de faciliter l'intégration et la rencontre de deux univers : celui d'ici et celui de là-bas. Pour ce faire, sont nés, au sein du réseau d'accueil de la Croix-Rouge, les fameux projets « Initiatives de Quartier », impulsés par des fonds européens et avec déjà une ambition au long terme. Ces Initiatives de Quartier sont des événements ou projets mettant en contact les candidats-réfugiés de nos centres d'accueil et les citoyens de la région. Grâce à ces initiatives, la salle de spectacle du Bocq peut offrir des productions de qualité, des participations actives à la Zinneke Parade sont permises, un jardin partagé a vu le jour, des stages pour enfants sont proposés au sein des centres, des rencontres sportives financées, des équipements facilités pour tous (parcours vitæ), des ateliers culinaires animés.

« Itinéraire d'une rencontre » : un parcours pour mieux comprendre les routes de l'exil

Outre ces projets récurrents, le centre d'Yvoir « Le Bocq » propose cette année une initiative inédite : un

« Itinéraire d'une rencontre », qui se déroulera le samedi 05 octobre 2019.

Dix de nos foyers, habituels lieux de vie des résidents du centre, seront transformés en « ambiances » immersives géographiques ou thématiques. Un itinéraire pré-construit, inspiré des parcours d'exil et de la quotidienneté des demandeurs de protection internationale, vous amènera à cheminer dans les dédales du centre du Bocq, symbole du parcours migratoire le temps de cette journée.

Ce parcours initiatique pas comme les autres vous fera connaître les lois des passeurs, les conditions de l'asile en Belgique et le cadre de l'accueil en centres. Vous serez transportés le temps d'une étape culinaire, culturelle ou ludique, en Afrique ou au Moyen Orient. Entre escape game, geocaching et chasse au trésor, cette activité originale vous fera certes, voyager, mais surtout rencontrer des personnes, rire, découvrir et vous découvrir. Si à l'issue de notre jeu, un statut de séjour vous est octroyé, alors vous pourrez poursuivre votre intégration au Bocq en assistant à un spectacle et à une soirée dansante ! Mais n'ayez crainte, des exceptions et recours seront encore possibles pour ceux qui se trouveraient en situation irrégulière!

« Une vraie rencontre provoque une influence réciproque. Deux mondes intimes interagissent et chacun modifie l'autre »

Boris Cyrulnik



Agenda du centre « Bocq »

Chaque jeudi – Les « Matins Café »

Moments de rencontre entre résidents de notre centre et citoyens d'Yvoir, autour d'un café.

De 11h00 à 13h00 / Ouvert à tous

Juin - Atelier culinaire

En juin prochain (date à déterminer), participez à l'un de nos ateliers culinaires.

Suivez les instructions de nos résidents et apprenez à réaliser un plat d'ailleurs.

Juillet et août – Stages d'été

Envie d'un stage d'été riche de sens pour vos enfants ?

Du 15 au 19 juillet : stage de « Break dance » en partenariat avec le CEC Kaléidoscope. Public: 7-12 ans

Du 29 juillet au 2 Août : stage de théâtre, cinéma et break dance avec le CEC Kaléidoscope et le centre d'Yvoir « Pierre Bleue ». Public : 8-16 ans

Plus d'infos et réservations :
082 61 03 88 / centre.yvoir@croix-rouge.be



<https://www.facebook.com/CR.Yvoir.Bocq/>

Marche exploratoire

La Croix-Rouge organise et anime des marches exploratoires au sein de ses centres d'accueil en régions wallonne, bruxelloise et germanophone. Une initiative qui s'étendra prochainement à la commune d'Yvoir en collaboration avec le CPAS.

Pourquoi ? Parce que l'on constate que les femmes ont une expérience particulière de l'espace public: elles ne se déplacent pas ou peu à certaines heures, évitent de fréquenter certains endroits et sont également sujettes au harcèlement.

De quoi s'agit-il ? Les marches exploratoires sont des marches de femmes dont les objectifs sont de leur permettre d'identifier les lieux et aménagements de l'espace vécus comme insécurisants, mais aussi de proposer des solutions pour y remédier. Les marches exploratoires sont donc un outil d'aménagement du territoire.

Résultat attendu : Aménager l'espace public afin d'y réduire la prévalence des violences, et de le rendre accessible à toutes et tous.

Vous êtes intéressé-e par la démarche et aimeriez participer à la mise sur pied d'un tel projet avec le CPAS de la commune d'Yvoir ?

Contactez-nous :
centre.pierrebleue@croix-rouge.be



CROIX-ROUGE 
de Belgique



Agenda du centre « Pierre Bleue »

Projet de marrainage

En partenariat avec la FUCID (ONG de coopération au développement de l'Université de Namur), le Gams (groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles) et la Plateforme pour une naissance respectée, le Centre Croix-Rouge « Pierre Bleue » vous propose de participer à notre projet de « tandem » entre une résidente du centre et une personne extérieure.

Intéressé.e.s ? Contactez Mme Anne Sophie Timarche : marrainagefucid@gmail.com

Juin 2019 - Journée mondiale des réfugiés

Dans le cadre de la Journée mondiale des réfugiés, le centre « Pierre Bleue » met à l'honneur les résident.e.s et vous invite à entrer dans la peau d'une personne migrante, grâce au parcours « Vis mon exil ». Vous traverserez alors les routes de l'exil, risquerez de rencontrer des passeurs ou de rester dans des campements de transit pour finalement arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture.

Cet évènement, ouvert à tous, aura lieu aux alentours du 20 juin.

Infos et réservations : 082/61 05 20
ou centre.pierrebleue@croix-rouge.be



<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.YvoirPB/>



**RECETTE DU MONDE :
LE TABOULÉ
ORIGINE : PALESTINE**

Ingrédients pour 10 à 12 personnes :

- 6 bottes de persil
- 3 bottes de menthe
- 1 tomate et demie
- Le jus de 3 citrons
- 6 c. à s. d'huile d'olive
- Sel
- 1 verre à thé de boulghour fin
- ¼ de concombre

Préparation :

Equeutez et lavez le persil et la menthe, puis faites-les sécher sur des torchons.

Hachez-les finement à la main (évittez le robot).

Faites gonfler le boulghour, versez-le dans un bol et ajoutez un verre à thé d'eau par-dessus.

Épéinez les tomates et le concombre, puis coupez-les en petits morceaux.

Dans un saladier, incorporez le persil, la menthe, les tomates, le concombre et le boulghour, puis arrosez de jus de citron, d'huile d'olive et de sel.

Mélangez le tout. Rectifiez l'assaisonnement si besoin.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la **Maison Croix-Rouge Haute-Meuse**, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



Devenez bénévole !

- Animations pour les enfants (sport, promenades, jeux de société...)
- Animation pour les adultes (animation de modules de sensibilisation à la citoyenneté ou à la sécurité - notamment incendie - pratique d'un sport, apprentissage du vélo ou natation, découverte de la région, de villes, des services offerts au public..)
- Aide à la mobilité des résident.e.s, en les conduisant dans leurs nouveaux logements, à des rendez-vous médicaux, au retour d'une hospitalisation...
- Sensibilisation à l'approche spécifique du centre liée au genre



Appel aux dons

- Matériel de puériculture
- Jouets (pas à piles ou électriques)
- Vêtements bébés, enfants, femmes et hommes
- Chaussures

Merci pour votre générosité!

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centres d'accueil Yvoir « Pierre bleue » et Yvoir « Le Bocq » n°3- Mai 2019

Comité de rédaction : Jérémie M'Polo, Barbara Rondiat, Hugues Flamand, Evelyne Dogniez, Ali Matar, Maud Lambillion, Lydia Umurerwa, Delphine Guibert et Emilie Lembrée

Directrice de rédaction :
Marie Polard - service sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.yvoir@croix-rouge.be ou yvoir.pierrebleue@croix-rouge.be
> par téléphone : 082/61 03 88 ou 082/61 05 20

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.yvoir@croix-rouge.be ou yvoir.pierrebleue@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

